

Homélie, 4^{ème} dimanche de carême, 22 mars 2020, Père Stephan Smoch

Première lecture : Premier livre de Samuel, 1S 16, 1b.6-7.10-13a

Psaume : Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

Deuxième lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens, Ep 5, 8-14

Evangile : Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, 9, 1-41

Homélie

« Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. »
Pourquoi ne pas faire de cette parole de saint Paul notre prière en ce temps de carême ?

Car ne sommes-nous pas, quelque part, de ceux qui voient mais qui de fait sont aveugles car menant une vie trop remplie de choses superficielles ? Travail, dodo, loisirs, transports, écoles et bien d'autres choses qui font que le temps défile et finit par nous user, stresser et conduit parfois soit aux burnout, ou soit à des dérivatifs qui finissent par rendre malade notre corps.

Finalement, ne sommes-nous pas de ces malades ou du moins de ceux qui agissent en cachette de peur d'être démasqués ? De ce fait, ne vivons-nous pas comme des aveugles ? Ou osons le dire, ne sommes-nous pas des morts ?

Mais, tout de même, ne voulons-nous pas au plus secret de notre cœur être des vivants ? Ne cherchons-nous pas cette lumière qui nous redonnez vie ? Alors qui nous fera voir la lumière ?

Une remarque, puisque c'en est aussi un peu l'époque, si vous avez semé des graines de tomates ou d'autres légumes dans une pépinière, une chose peut vous paraître manifeste, c'est qu'une fois sortie de terre la petite pousse cherche la lumière et se tourne vers elle et se tend vers elle afin de croître. N'est-ce pas un bon exemple pour nous ?

De même, le Christ par l'action de l'Esprit Saint s'est fait cette graine qui arrivée à maturité donna la vie en abondance sur le bois de la croix, cet épi de blé se faisant « le pain de vie » (Jn 6,48) pour celui qui mettent leur foi en Jésus-Christ.

De cette graine enfouit par l'Esprit Saint dans les entrailles d'une terre vierge de toute souillure, ceux de la vierge Marie (Mt 1,20-23 ; Lc 1,26-35), graine qui grandit en la sagesse du Père du ciel (Lc 2,52), devenant ensuite vraie nourriture par sa parole et par ses actes, obéissant à la volonté de notre Père, et tout comme le grain de blé croit par la rosée et la lumière qui lui vient du ciel pour former cet épi de blé, Jésus Christ est cet épi de blé qui produit la vie en abondance et donne ce pain offert et consacré sur l'autel, lequel accompagné par la coupe du sang de la rédemption, donnent vie à la multitude qui les reçoit en mettant leur confiance en Jésus-Christ : « Je crois, Seigneur ! » (§Jn 6 ; 3,15-16.36)

Une fois élevé au ciel, le Père par le Fils répandit l'Esprit Saint, véritable lumière pour ceux qui cherche leur secours en le Seigneur.

Alors n'avons-nous pas à laisser travailler notre cœur par le doux labour de l'Eglise qui en ses sacrements non seulement fait de notre cœur endurci un cœur de chair et vivant, mais qui aussi nous donne la rosée venue du ciel et la douce lumière qui fait de nous des croyants, des hommes vivants, des hommes vertueux, sanctifiés par les dons de l'Esprit Saint (Is 11,1sv).

Or en ce temps de confinement, en plein carême, sachant que la liturgie de l'Eglise Catholique est la même sur toute la terre, avançant au même rythme où que nous soyons, réveillons-nous, le Christ nous conduit au désert pour n'être qu'à l'essentiel, cherchons cette eau vive qui nous donne vie, abreuvs-nous à ce rocher (Ex 17,3-7 ; Jn 4,5-42), ouvrons nos yeux à sa lumière et nous vivrons. Chassons les ténèbres de notre vie, les mauvaises habitudes, les rancœurs, la jalousie, tous ceux qui n'est pas de l'Esprit Saint et qui nous entraîne vers les ténèbres. Ne nous dispersons pas dans les angoisses, les rayons des supermarchés...

Tout au contraire, n'allons pas dehors, mais par la prière et par le jeune, soyons de ces vierges qui avaient prévu assez d'huile pour tenir leur lampe allumée attendant la venue de l'époux (Mt 25,1-13). Le Christ vient (Mt 4,16)!